



REPUBLIQUE FRANÇAISE

ELECTIONS LEGISLATIVES DU 12 MARS 1978
6ème CIRCONSCRIPTION

NON A LA POLITIQUE ... OUI AU FRIC

Moi, JEAN PHILIPPE BELLE, je suis un athée de la politique.

Je ne crois ni aux miracles de la droite, ni à la généreuse fraternité de la gauche. Comme tous, je préfère croire au portefeuille qu'à l'obscurantisme politique moderne qui dissimule les exploiters des travailleurs, tout comme jadis l'obscurantisme dit religieux.

Avant, certains curés prêchaient leurs adeptes de faire des dons pour une meilleure vie future. Aujourd'hui, dans leurs séminaires (coïncidence de mots), les dirigeants de la gauche commandent de lutter pour une victoire du

prolétariat toujours prochaine depuis 60 ans. Et quand cette victoire est acquise, la gauche se déchire et trouve profit dans des arrangements avec le diable capitaliste.

COMME VOUS, JE NE VEUX PLUS LUTTER POUR DES BRAILLARDS, JE VEUX PROFITER DE MON TRAVAIL et, pour profiter de notre travail, SUPPRIMONS LES VAMPIRES.

A - A DROITE LES PROFITEURS DE LA FRAUDE FISCALE, qui puisent de fantastiques ressources dans le trésor public. Exemple : les grandes compagnies qui, par le jeu de prétendus licences et brevets étrangers, ne paient aucun impôt en FRANCE et virent en toute légalité leurs profits en SUISSE ou aux U.S.A.

LES GRANDS PROFITEURS DES PRIMES ET PRETS DE L'ETAT qui, sous prétexte d'investissements industriels extorquent, par Ministère des Finances interposé, l'argent des Petites et Moyennes Entreprises et donc, des vrais travailleurs.

C'EST POURQUOI MON PREMIER OBJECTIF SERA LA SUPPRESSION DE L'IMPOT DIRECT, véritable pactole dont profitent les gros et que paient les petits.

PLUS D'IMPOTS DIRECTS, PLUS DE SUBVENTIONS D'ETAT car ceux qui paient l'impôt et ceux qui en profitent ne sont jamais les mêmes.

B - SUPPRIMONS LES PROFITEURS DE L'ETRANGER qui vivent de la sueur des Français et notamment les NEO-COLONIALISTES DE LA TECHNOLOGIE ET DU PETROLE, VAUTOURS FINANCIERS QUI S'INSTALLENT CHEZ NOUS EN PAYS CONQUIS, exploitent notre travail et nos richesses et, n'ayant aucune confiance dans notre régime investissent ailleurs leurs profits, c'est-à-dire notre effort et notre souffrance.

MON DEUXIEME OBJECTIF EST LA MISE EN OEUVRE D'UN VERITABLE PLAN D'ENERGIE ECOLOGIQUE, DOUBLE D'UN PROGRAMME D'INVESTISSEMENTS INDUSTRIELS. Le but sera de tripler la productivité, donc le profit des Français en cinq ans EN FAISANT DE LA FRANCE UNE SUISSE INDUSTRIELLE

— par la suppression de l'impôt direct, ce qui permettra de lutter contre l'envahissement des productions sauvages des pays asiatiques et arrêtera notre déclin industriel.

— par la suppression du contrôle des changes qui permettra aux capitaux et investissements d'affluer en FRANCE, au lieu de la fuir.

— par la suppression de l'intolérable bureaucratie et technocratie irresponsables. Le rôle de l'Etat est d'assurer la défense des citoyens et non de soutenir, avec l'argent des travailleurs contribuables, des entreprises déficitaires.

C - SUPPRIMONS LES FRAUDEURS SOCIAUX qui fainéantent à l'usine ou au bureau, parasites professionnels de la Sécurité Sociale. Ils s'engraissent au détriment des véritables travailleurs qu'ils ruinent par leur gâchis de médicaments et de journées de travail. Sachant que le montant des cotisations sociales est de 60% des salaires, soit

1.800 F pour un salaire moyen de 3.000 F, MON TROISIEME OBJECTIF EST LA RESTITUTION INTEGRALE DE LEUR SALAIRE AUX TRAVAILLEURS ET DONC LE DOUBLEMENT IMMEDIAT DES MASSES SALARIALES AVEC LE SMIG A 3.500 F. Il faut laisser à chacun la liberté de décider de son régime de sécurité maladie par une pluralisation et une autonomie de gestion des caisses concurrentielles d'assurance maladie.

L'accroissement des salaires relancera la consommation donc, la productivité, seule source réelle de création de richesses et de véritable augmentation du niveau de vie. Que ceux qui croient irréalisable ce programme se rappellent de la décision, il y a 60 ans, de HENRY FORD, de doubler subitement les salaires. L'augmentation des masses salariales a été l'origine de la fortune de l'industrie et du commerce américains.

Que ceux qui mépriseront mon programme comme celui d'un rêveur sachent, que pauvre orphelin à 17 ans, j'étais à 21 ans le plus jeune président de syndicat professionnel de FRANCE, que Pied Noir, j'ai abandonné à 27 ans, en ALGERIE, tous mes biens, que 10 ans après, j'avais recréé en partie ma situation en exportant dans 20 pays, grâce à un travail acharné.

JE NE SUIS PAS UN REVEUR MAIS UN CREATEUR, JE VEUX LA VICTOIRE ECONOMIQUE DE LA FRANCE.

VOUS TOUS, PROLETAIRES COMME JE LE FUS, COMMERÇANTS OU PETITS ENTREPRENEURS AUTODIDACTES comme JE LE SUIS, VOUS QUI NE CROYEZ QU'A L'ELEVATION PAR LE TRAVAIL MAIS QUI NE VOULEZ PLUS ETRE TONDUS PAR L'IMPOT, LES ADMINISTRATIONS ET LES SYNDICATS POLITIQUES, VOUS SOUTIENDREZ

JEAN-PHILIPPE BELLE

DEFENSEUR DE VOTRE PORTEFEUILLE ET DE VOTRE LIBERTE
DEMYSTIFICATEUR DE L'OBSCURANTISME POLITIQUE

NON A LA POLITIQUE, OUI AU FRIC

Imp. Offset CANNES-AZUR - Tél. 39.00.84

...OU AU FIN

NON A LA POLITIQUE

SECTION INDICATIVE DU 12 JANV 1972

LE 12 JANVIER 1972

Le 12 janvier 1972, M. Jean-Pierre Bel, député de la 1^{re} circonscription de la Seine-Saint-Denis, a adressé la lettre suivante à M. Jean-Pierre Chevènement, ministre de l'Intérieur, en réponse à la lettre que ce dernier lui avait adressée le 10 janvier 1972.

M. Jean-Pierre Bel a exprimé sa satisfaction de voir que le Gouvernement prenait en compte les préoccupations des citoyens et a souligné l'importance de la question de la politique de l'immigration.

Il a indiqué que les citoyens ont le droit de s'exprimer sur ces questions et que le Gouvernement doit leur en donner l'occasion.

M. Jean-Pierre Bel a également souligné que les citoyens ont le droit de savoir ce que le Gouvernement compte faire et que le Gouvernement doit leur en donner l'occasion.

Il a enfin souligné que les citoyens ont le droit de participer à la prise de décision et que le Gouvernement doit leur en donner l'occasion.

JEAN-PHILIPPE BELLE

LE 12 JANVIER 1972